

A photograph of a man and a woman in conversation at an outdoor market. The man, on the left, is wearing a light-colored button-down shirt and is looking towards the woman. The woman, on the right, has curly hair and is wearing a patterned sleeveless top. They are standing in front of a market stall with a sign that says "MARKET". The background shows other market stalls and a large arched structure, possibly a covered walkway. The entire image has a pinkish-red color cast.

# FÉFÉ LIMBÉ

**Julien Silloray**

**Fiction** — France — 17' — 2016

**Scénariste** Julien Silloray

**Musique** Amaury

**Interprétation** Pierre Valcy, Yves Tocy, Chantale Jacobson.

En Guadeloupe, Féfé, 65 ans, vit un chagrin d'amour. Dahlia sa bien-aimée est partie du jour au lendemain. Comment surmonter un deuil amoureux quand on a décidé qu'il n'y aurait qu'une seule personne pour partager sa vie ?

## QUELQUES QUESTIONS SUR LE FILM

---

Essayer de pointer les éléments qui nous font ressentir la tristesse amoureuse de Féfé, en particulier ceux spécifiques à son âge.

---

Relever dans les discussions entre Féfé et la nature des échanges entre eux.

---

Recueillir ce qui a trait à la projection : le désir de revoir sa femme, celui d'être avec une autre, la métropole lointaine...

Il est rare de voir montrée au cinéma la peine de cœur d'un homme d'âge mur, dont la séparation d'avec l'être aimé(e) marque le quotidien, entre solitude et confiance amicale. Dans le film de Julien Silloray, tourné en Guadeloupe, le protagoniste principal, Félicien dit Féfé a un chagrin d'amour depuis le départ en métropole de sa femme Daliah. Sans nouvelle d'elle, il tente en vain de la joindre au téléphone. Du haut de ses 65 ans, Féfé vit une profonde déception amoureuse (*limbé* en créole).

Cette situation narrative, dressant un portrait atypique d'une déception amoureuse, le cinéaste la rend perceptible de différentes manières. Accompagnant son personnage dans sa mélancolie, il le filme souvent seul, désarmé face à des moments quotidiens, montrant aussi une sorte de laisser-aller dans son mode de vie (l'état général dégradé de son habitat). Son visage accablé, son regard sans éclat, marqué d'un léger point rouge sang, nous laisse à distance des émotions qu'il pourrait transmettre. Les efforts trop intrusifs de son frère ne font que perpétuer cette situation. La démarche même de Féfé est celle d'un homme fatigué, enlisé dans une peine liée à l'absence de la seule qu'il aimera toujours. Au

sujet de cette langueur, le réalisateur raconte que l'acteur, Pierre Valcy, a un problème de hanche (suite à un accident de chantier), et que ce mal lui donne immédiatement une démarche lente qui nourrit le personnage. Cette lassitude se ressent aussi dans la tentative de Féfé de rencontrer une autre femme : ses hésitations à se lancer dans une nouvelle histoire corroborent sa tristesse.

Cette approche décalée d'un chagrin amoureux trouve un écho dans le regard particulier que porte le réalisateur sur la Guadeloupe, territoire dont on est habitué à voir les images touristiques, le soleil et une sorte de joie de vivre. Dans son film, Julien Silloray montre plutôt des supermarchés étouffants, des magasins standardisés, des maisons délabrées. L'océan, si fortement présent dans les clichés, n'apparaît ici que comme un étendoir dans lequel Féfé part chercher sa belle, dans une fuite décisive entre forme de suicide et récit fabuleux. Ainsi, comme l'homme de Saint-Vincent évoqué par son ami agent de voyage, Féfé rejoint les récits fabuleux guadeloupéens.



**films passerelles** *Mémorable* de Bruno Collet • *All inclusive* de Corina Schwingruber Ilić